

# **Julia Fairchild est-elle le Successeur en titre de la 5ème génération du Yangjia Michuan Taijiquan ?**

---

Robert E. Burt  
Madison, WI (USA)  
22 décembre 2010

Traduit en français par Claire Sierra

Résumé : Les auteurs de récents articles affirment que Wang Yen-nien n'a pas nommé de successeur à la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan. J'analyse ici l'éventualité d'une affirmation différente selon laquelle Wang Yen-nien a choisi Julia Fairchild pour lui succéder. Pour comprendre cette affirmation, deux termes clés sont associées à la succession du Yangjia Michuan Taijiquan : « successeur de la lignée » et « transmetteur de la lignée », qui sont d'abord définis avec précaution et utilisés avec logique. Les évidences et témoignages associés au fait que Julia Fairchild ait été choisie par Wang Yen-nien comme son successeur sont ensuite présentés et évalués. J'invite les responsables et les enseignants du Yangjia Michuan Taijiquan à considérer ce qui est écrit dans cet article et dans d'autres lieux, à combiner ces informations avec leur propre expérience, et à découvrir par eux-mêmes "la vérité" sur la succession du Yangjia Michuan Taijiquan.

## Julia Fairchild est-elle le Successeur en titre de la 5ème Génération du Yangjia Michuan Taijiquan ?

Par Robert E. Burt  
Madison, WI (USA)

« Toute pensée exprimée par des mots engendre l'unilatéralité, seulement une demi-vérité ; dépourvue d'intégralité, de plénitude, et d'harmonie » (Hermann Hesse, 1877-1962).

De récents articles publiés dans la *American Yangjia Michuan Taijiquan Association (AYMTA) Newsletter* affirment que Wang Yen-nien n'a pas nommé de successeur. Examinons ces extraits :

- « Wang Laoshi n'a pas nommé un Zhangménrén... spécifique ; il a dit à plusieurs reprises que perpétuer la lignée ne reviendrait pas à une seule personne mais que... tous ceux qui enseignent et transmettent la tradition conformément à ses propres enseignements peuvent être appelés transmetteurs de la lignée (傳人 Chuánrén) » (Lin & Klein, 2010).
- « Depuis toujours, la nomination d'un Zhangménrén au sein d'une école d'arts martiaux s'accompagnait d'un rituel de sacrifice, d'une remise des sceaux, et d'une déclaration formelle qui entérine la transmission de la lignée. Cette procédure fait partie des rites et coutumes de la culture chinoise lors de la transmission d'héritage... Wang Yen-nien a hérité à la fois du Yangjia Michuan Taijiquan et de l'École daoïste d'alchimie interne de la Montagne Dorée. Avant sa mort en 2008, il n'y a jamais eu de déclaration officielle d'une nomination de son successeur pour l'une ou l'autre de ces écoles » (Wang R. S., 2010).

Néanmoins, Julia Fairchild est présentée par le site web du Daoguan Yen-nien, Taïpei (ymti.org), [en ligne], comme le successeur en

titre de la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan de la 5ème génération.

Deux points de vue concernant la véritable succession du Yangjia Michuan Taijiquan semblent exister, mais un seul a fait l'objet d'écrits et de publications. J'ai exprimé ma préoccupation à ce sujet à Don Klein, éditeur de la *AYMTA newsletter* et co-auteur d'un des articles cité précédemment. De manière raisonnée et solidaire, il m'a alors encouragé à approfondir mes recherches et à mettre par écrit le résultat de celles-ci.

J'ai tout d'abord hésité, car les auteurs de ces publications sont des leaders (responsables) éminents au sein du Yangjia Michuan Taijiquan, auquel ils ont contribué de manière significative depuis des décennies. Je ne suis qu'un élève débutant avec un bagage d'un an de pratique du Yangjia Michuan Taijiquan au sein d'un centre sportif local. Après mûre réflexion, j'ai pris la décision de continuer à explorer la question de la succession dans le Yangjia Michuan Taijiquan et entrepris de façon quelque peu inhabituelle de prendre contact avec Julia Fairchild afin de comprendre son point de vue.

Ainsi, avec à la fois beaucoup de curiosité et d'ignorance sur le sujet (avec un esprit de débutant, si vous voulez), j'ai envoyé un e-mail à Julia Fairchild. Il en résulta une correspondance passionnante, à laquelle se sont ajoutées des recherches annexes et indépendantes. Je viens ici partager avec ceux qui sont intéressés ce que j'ai appris sur la succession du Yangjia Michuan Taijiquan. Cet article est divisé en 3 parties, chacune répondant à une question différente :

- Que sont les transmetteurs de lignée ?  
Que sont les successeurs de lignée ?  
Comment diffèrent-ils dans leur rôle ?
- Wang Yen-nien a-t-il identifié un successeur à la lignée de la 5ème génération du Yangjia Michuan Taijiquan ?
- Pourquoi cette information n'a-t-elle pas été rendue publique auparavant ?

**Que sont les transmetteurs de lignée ?  
Que sont les successeurs de lignée ?  
Comment diffèrent-ils dans leur rôle ?**

**Les transmetteurs de lignée sont des professeurs :** Ils diffusent la compréhension du Yangjia Michuan Taijiquan tel qu'il leur a été enseigné par Wang yen-nien ou par l'un de ses élèves. Si vous enseignez le Yangjia Michuan Taijiquan, vous pouvez être appelé transmetteur de lignée. Du fait que les transmetteurs de lignée sont nombreux à appliquer strictement la pratique du Yangjia Michuan Taijiquan telle qu'elle a été définie par Wang Yen-nien, nombreux sont ceux à travers le monde qui ont eu accès au Yangjia Michuan Taijiquan dans son authenticité.

**Le successeur de lignée est un professeur et bien autre chose :** Bien qu'un grand nombre de transmetteurs de lignée soient en mesure de transmettre la tradition, le successeur de lignée est celui qui se porte garant du Yangjia Michuan Taijiquan dans son intégralité. Julia Fairchild a expliqué en 2010 que le successeur de lignée est la personne responsable du maintien de la tradition telle qu'elle l'a reçue de son maître. Le successeur de lignée se doit d'identifier un successeur afin de garantir la transmission de la tradition aux générations futures.

Ce processus de passation de cet art au successeur de la génération future s'appelle « La transmission ». Cette pratique de transmission est propre et réservée au successeur en titre de la génération en cours. En règle générale, les transmetteurs de lignée ne passent pas le titre de successeur à la génération future. Et, pour ajouter à l'éventuelle confusion, le successeur de

lignée est aussi un transmetteur de lignée, dans le sens où il (elle) a un rôle d'enseignant(e).

**« Un professeur, un élève » est un principe qui ne s'applique plus aux transmetteurs de lignée.**

Comme le dit Wang Yen-nien dans son premier volume (Wang Y. N., 1993), « ... je paierai mon tribut en donnant satisfaction à tous ceux qui viendront apprendre, en leur faisant partager et découvrir les tenants et aboutissements de cet art que j'ai reçu ». Dans un entretien avec Sam Tomarchio en 1995, Wang Yen-nien parle de Zhang Quinlin, le maître dont il avait hérité son titre de successeur : « Jusqu'à mon époque, cette forme fut enseignée selon le principe "un professeur, un élève". Pour éviter l'extinction de cet art si précieux, et comme me l'a conseillé Maître Zhang, j'ai aspiré à le partager avec tous ceux qui voulaient apprendre, sans discrimination de race, de couleur ou de tout autre genre ».

**« Un professeur, un élève » est un principe qui s'applique toujours pour la passation au successeur de lignée.**

Parce que Wang Yen-nien a réformé la coutume « un professeur, un élève », en ce qui concerne l'enseignement du Yangjia Michuan Taijiquan, nombreux sont ceux (y compris vous et moi) qui ont la chance d'étudier cette forme traditionnelle parfois appelée « secrète » ou « cachée ». Néanmoins, il n'a pas réformé la coutume du « Un professeur, un élève » concernant la passation de l'héritage d'un successeur d'une génération à l'autre. Wang Yen-nien répétait souvent à Julia Fairchild que lorsqu'il s'agit du successeur de lignée pour le Yangjia Michuan Taijiquan, la passation de l'héritage est faite à « une personne, pas à deux ». Lors de divers entretiens privés, il lui rappela les termes de la passation : « Souviens-toi de ce que je dis : un, pas deux » (Fairchild, 2010).

**Des conditions précises sont indispensables à la légitimité du successeur de lignée :**

Pour être reconnu comme enseignant du Yangjia Michuan Taijiquan (c.-à-d., transmetteur de la lignée), une personne doit faire preuve d'un haut niveau de compétence dans la pratique du Yangjia

Michuan Taijiquan. Pour devenir le successeur d'une lignée les exigences sont bien plus élevées. Etablie sur ce qu'elle apprit au cours de nombreuses conversations avec Wang Yen-nien, Julia Fairchild (2010) a partagé une liste non exhaustive des prérequis nécessaires au successeur d'une génération.

« Le successeur de la lignée :

1. a abandonné la pratique et l'enseignement de tout autre style de taijiquan, autre style d'art martial, du yoga, du qigong, etc. [Zang Quilin a demandé à Wang Yen-nien s'il était capable d'abandonner la pratique de tout autre style de taijiquan ou autre style d'art martial. Il a répondu oui, et a tout abandonné.] ;
2. a appris et enseigné le Curriculum du Yangjia Michuan Taijiquan dans son intégralité tel qu'il a été défini par le maître de la génération précédente ;
3. a étudié auprès du maître héritier de la génération antérieure pour une période de temps raisonnable ;
4. a été initié au sein de l'École daoïste d'alchimie interne de la Montagne Dorée, a pratiqué les techniques daoïstes, et a enseigné le Neigong -la fondation du Yangjia Michuan Taijiquan- ; et
5. a reçu la permission (Tian Ming) du maître héritier de la génération antérieure de transmettre la méditation daoïste (Neigong) et ses techniques daoïstes, et est praticien de l'alchimie interne ».

En résumé, le « transmetteur de la lignée » et le « successeur de la lignée » ont une signification différente et celle-ci doit être clairement exprimée lors de discussion à propos de succession. Wang Yen-nien a réformé la tradition « un professeur, un élève » en enseignant à tout le monde avec cette même sincère bienveillance, et en encourageant ses élèves à faire de même (c.-à-d., en multipliant le nombre de transmetteurs de la lignée). À propos de l'héritage de la succession, Wang Yen-nien a toujours dit qu'au sein du Yangjia Michuan

Taijiquan la transmission se doit d'être passée « à un, et non à deux » ; le successeur de la lignée est chargé du maintien de la tradition, et de l'identification de son successeur afin que la tradition demeure accessible aux futures générations.

### **Wang Yen-nien a-t-il identifié un successeur bienséant à la génération du Yangjia Michuan Taijiquan ?**

#### **Les dernières volontés et le testament de Wang Yen-nien identifient formellement Julia Fairchild comme son successeur.**

Le 26 janvier 2006, Wang Yen-nien a apposé sa signature sur son testament, élaboré à sa demande, par Yeh Yunwu -chef d'entreprise à la retraite, ayant une bonne connaissance du droit taïwanais-. Monsieur Yeh est aussi un ancien élève de Wang Yen-nien, actuellement président de l'Association nationale du Yangjia Michuan Taijiquan en République de Chine (Taïwan).

Ce testament comporte trois parties : (1) la désignation de son successeur, (2) la désignation du responsable de ses funérailles, et (3) la déclaration de son souhait que le Yen-nien Daoguan persiste à jamais. Ce testament eut quatre témoins, tous en vie et pouvant attester de sa légitimité ; il désigne Julia Fairchild comme successeur en titre de la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan. Voici une traduction anglaise de ce testament (Fairchild 2010) :

*“On my behalf (Teacher [Wang Yang-nien], Yangjia Michuan Taijiquan, 4<sup>th</sup> Generation Zushi), after I die, from this moment on, Fei Sihua [Julia Fairchild's name in Chinese] will succeed me, becoming Chuánrén; all [my] in-the-door initiated disciples and all [my] students, please devote all your efforts, stand by [her], and give [her] assistance.”*

[Le traducteur souligne : « Moi (Maître [Wang Yen-nien], Zushi de la 4<sup>ème</sup> génération du Yangjia Michuan Taijiquan), déclare qu'immédiatement après ma mort, Fei Sihua [nom chinois de Julia Fairchild] me succédera, devenant ainsi Chuánrén ; vous, [mes] disciples initiés et [mes] élèves,

je vous prie de lui consacrer tous vos efforts, de rester à ses côtés, et de l'aider ».]

Avec des mots simples et sans la moindre ambiguïté, Wang Yen-nien déclare que, « immédiatement après ma mort, Fei Sihua [Julia Fairchild] me succédera ». Cette déclaration répond à la plupart, sinon à toutes les questions qui nous interrogent sur l'existence ou non d'une identification par Wang Yen-nien de son successeur.

Deux ans après la mort de Wang Yen-nien, deux articles définissant « Chuánrén » par « transmetteur de la lignée » et « Zhangménrén » par « successeur de la lignée », ont été publiés, l'un par Messieurs George Lin et Don Klein (2010), l'autre par Monsieur Wang Rong-Shen (2010) -articles traduits par Monsieur George Lin-. Si l'on se base sur leur définition de ces deux mots, il semble étrange que Wang Yen-nien définisse son successeur comme Chuánrén au lieu de Zhangménrén. Identifiait-il Julia Fairchild comme le successeur de la lignée postérieure ou la reconnaissait-il simplement comme l'un des nombreux transmetteurs de la lignée ?

Sa déclaration manifeste à propos de Julia Fairchild lui succédant, et le fait qu'elle soit la seule personne nommée dans la partie du testament traitant de la succession, rend son intention évidente. De plus, Julia Fairchild (2010) m'a dit ne pas se souvenir que Wang Yen-nien n'ait jamais employé le mot « Zhangménrén » au cours de leurs nombreuses conversations ; de ce fait, l'emploi de ce mot dans son testament aurait été impromptu.

Pourquoi Wang Yen-nien emploierait-il le mot Chuánrén (傳人) pour désigner son successeur, si, comme le soulignent Messieurs Lin et Klein (2010), ainsi que Monsieur Wang Ron-Shen (2010), ce mot est utilisé exclusivement pour définir le transmetteur de la lignée ? De plus amples recherches montrent que Chuánrén (傳人) a deux définitions que l'on retrouve dans la plupart des dictionnaires : le mot peut être traduit soit par transmetteur de lignée soit par successeur de lignée, selon le contexte. Un site

web de traduction (wordlingo.com) traduit Chuánrén (傳人) par « enseignant à d'autres personnes », en accord avec l'interprétation du mot comme transmetteur de lignée. Un autre site (translate.google.com) traduit ces caractères par « successeur », cohérent avec l'usage du terme successeur de lignée. L'application de traduction de Microsoft Office 2007 donne aux caractères Chuánrén (傳人) les deux définitions suivantes : « (1) celui qui transmet des techniques spécifiques, etc.; enseigne » (c.-à-d., transmetteur de lignée) et « (2) une personne qui peut hériter et transmettre des enseignements dans des domaines exclusifs » (c.-à-d., successeur de lignée). Julia Fairchild (2010) a souligné qu'un dictionnaire chinois usuel (Zheng Lizu, 1978) définit « Chuánrén /傳人» = “可繼承遺志的人”= compétent/digne/capable//poursuivre//les volontés, les aspirations, les vœux//des anciens». On a dans cette définition de Chuánrén une merveilleuse façon de décrire le rôle du successeur d'une génération.

Du fait de ces deux définitions de Chuánrén, revenons à l'utilisation du mot dans le contexte du testament de Wang Yen-nien.

Remarquons d'abord que Wang Yen-nien ne s'est qualifié ni de Chuánrén ni de Zhangménrén. Il a utilisé le mot « Zushi » qui se traduit par « fondateur », ou « fondateur d'une école de formation ». Wang Rong-Shen (2010) a également utilisé « Zushi » pour décrire la passation de l'héritage d'un successeur à l'autre (rappelons ici que Wang Rong-Shen utilise « Zhangménrén » pour désigner le successeur de lignée) : « Le Zhangménrén en titre organise alors un sacrifice rituel devant l'autel des fondateurs (祖師 Zushi) ».

Quand Zushi est utilisé en tant que titre, comme dans le testament de Wang Yen-nien, Julia Fairchild (2010) précise qu'il pourrait être traduit par fondateur dans le sens de « celui qui nous a concédé notre art ». Comme il est mentionné précédemment, Wang Yen-nien fait référence au Yangjia Michuan Taijiquan comme à « cet art précieux » lors d'une interview avec Sam Tomarchio (1995). Avec ces définitions en

mémoire, il apparaît tout-à-fait naturel que « celui qui nous a concédé notre art » (Zushi) nomme son successeur et le décrit comme « la personne digne de perpétuer la volonté, les aspirations, et les vœux des Anciens » (Chuánrén). Je trouve que Wang Yen-nien utilisa la manière la plus éloquente et la plus limpide qui soit pour présenter son successeur de lignée.

La personne qui a préparé le testament, Monsieur Yeh Yunwu, était l'un des quatre témoins au moment de sa signature. Il était aussi responsable de la lecture du testament de Wang Yen-nien après sa mort. Après avoir pris conscience de l'importance du discernement de Monsieur Yeh sur le sujet, j'ai pris contact avec lui et lui ai posé quelques questions. Voici des extraits de nos échanges :

Question : « Lorsque Wang Yen-nien a discuté avec vous de l'élaboration de son testament, a-t-il exprimé clairement et sans ambiguïté sa volonté que Julia Fairchild lui succède en tant que successeur de la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan (en opposition à ce qu'elle soit seulement un des nombreux transmetteurs de la lignée) » ?

Réponse de Monsieur Yeh Yunwu : « Oui, il a été clair. Si sa volonté n'avait pas été que Julia Fairchild lui succède en tant que successeur de la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan, il n'aurait pas eu besoin d'écrire cela dans son testament. Si Julia ne devait être qu'une parmi d'autres, il aurait alors utilisé le mot « dizi » ; de ceux-ci Wang Yen-nien en a un grand nombre. Il vous suffirait juste de consulter les dernières pages de son livre pour y trouver une liste nominative de ses nombreux élèves ».

Question : « Savez-vous pourquoi il a été décidé de ne pas rendre public le choix de son successeur du vivant de Wang Yen-nien » ?

Réponse de Monsieur Yeh Yunwu : « Wang Yen-nien savait que nombreux étaient ceux qui désapprouveraient Julia comme successeur. Comme toute personne âgée, il ne voulait pas que cette déclaration lui apporte des tracas ».

Question : « Pensez-vous que Wang Yen-nien avait l'intention que la lecture de son testament fasse office de déclaration publique au sujet de sa succession » ?

Réponse de Monsieur Yeh Yun : « Oui, c'était mon devoir que de lire le testament à haute voix, et j'ai rempli mon engagement. Que le contenu du testament soit accepté ou non demeure le choix de chacun.

De plus, je voudrais dire que dans la tradition bouddhiste, lorsqu'un maître nomme son successeur, cela se passe en entretien privé. Cette discrétion a pour but de protéger le nouveau successeur, car les tentatives d'assassinats contre les successeurs fraîchement nommés sont fréquentes » (Yeh, 2010).

### **Wang Yen-nien a désigné Julia Fairchild pour protéger sa propriété intellectuelle et l'héritage du Yangjia Michuan Taijiquan.**

En plus de la nomination de Julia Fairchild comme successeur dans son testament, Wang Yen-nien pris les dispositions nécessaires pour que, de son vivant, elle devienne légalement responsable de sa propriété intellectuelle. Le 3 janvier 2007, environ un an après la signature de son testament, Wang Yen-nien fit le transfert de sa propriété intellectuelle (p. ex., livres, CDs, et DVDs) à Julia Fairchild, qui constitua la société d'édition *Yen-nien Shanghao*. Ce transfert officiel a nécessité qu'un notaire de la fonction publique, assigné par les services gouvernementaux de la ville de Taïpei, rencontra en personne et en privé Wang Yen-nien pour vérifier que le document notarié reflétait fidèlement ses volontés. Quand on lui a demandé pourquoi il vendait ses droits intellectuels à Julia Fairchild, Wang Yen-nien a répondu qu'il était âgé, qu'il ne voyait plus très bien, et qu'il avait besoin de quelqu'un pour continuer à mener à bien sa tâche. Après lui avoir posé quelques questions difficiles, le notaire attesta de la clarté d'esprit de Wang Yen-nien et autorisa le transfert de propriété. A ce moment, Julia Fairchild est devenue responsable légale et en charge de préserver la propriété intellectuelle de

Wang Yen-nien et du Yangjia Michuan Taijiquan, ainsi que leur héritage.

**Ni Julia Fairchild, ni les précédents successeurs de la lignée du Yangjia Michuan Taijiquan ne sont passés par les rituels traditionnels chinois réservés aux successeurs d'une lignée.**

Wang Rong-Shen (2010) décrit les trois étapes associées à la « cérémonie traditionnelle chinoise de nomination d'un Zhangménrén comme gardien de la porte ». Comme il l'est mentionné plus haut, Wang Rong-Shen utilise le terme «Zhangménrén » comme synonyme de successeur de la lignée. Le fait que Wang Yen-nien n'ait pas observé un tel cérémonial semble suggérer qu'il n'a pas nommé de successeur. Ceci, jusqu'à ce que vous appreniez que ni Wang Yen-nien, ni Zhang Qinlin, ni Yang Jianhou ne passèrent par le rituel de nomination décrit ci-dessus. Aucun de ces trois successeurs du Yangjia Michuan Taijiquan ne se conforma à ces trois étapes lorsqu'ils héritèrent de la succession de la lignée (Fairchild 2010).

**La transmission entre successeur de lignée se manifeste par une fusion de leur pensée via leur coeur.**

Au cours de nos entretiens, Julia Fairchild (2010) souligne : « La transmission se manifeste par une fusion de la pensée via le coeur ». Je l'interrogeai sur le sens de cette phrase, et elle répondit : « Ma conviction est qu'à moins d'avoir été unie coeur et âme avec Wang Yen-nien, la transmission était impossible ». Je lui demandai alors : « Au cours de ces nombreuses années de travail auprès de Wang Yen-nien, avez-vous reçu cette transmission par "fusion de la pensée via le coeur" ; et Wang Yen-nien avait-il l'intention de faire de vous le successeur de la 5ème génération du Yangjia Michuan Taijiquan »? Elle répondit simplement, « Oui ».

En résumé : dans son testament, Wang Yen-nien a explicitement nommé Julia Fairchild comme son successeur ; personne d'autre n'est mentionné dans la partie du testament consacrée à la succession ; il se dénomme « Zushi »

(fondateur) et dénomme Julia Fairchild « Chuánrén » -dans ce contexte, Chuánrén est défini par « successeur de la lignée »- ; la personne qui a élaboré le testament confirme que l'intention de Wang Yen-nien était que Julia Fairchild lui succède comme successeur de la lignée ; et, de son vivant, Wang Yen-nien a effectué le transfert légal de la propriété intellectuelle du Yangjia Michuan Taijiquan à celle qu'il avait déjà nommé comme son successeur dans son testament.

**Pourquoi cette information n'a-t-elle pas été rendue publique auparavant?**

J'ai demandé à Julia Fairchild pourquoi elle n'avait pas rendu sa nomination publique, surtout lorsque qu'il était publié ailleurs que Wang Yen-nien n'avait pas nommé de successeur. Elle répondit :

Traditionnellement (avant 1949, en Chine), le fils ou l'héritier en deuil construisait une petite hutte près de la tombe du défunt et y vivait pour une durée de trois mois, d'un an, ou de trois ans, selon ses moyens. Durant cette période il examinait ses faiblesses, méditait sur la voie de la vertu, et se préparait à prendre en charge la nouvelle fonction qui l'attendait au sortir de ce temps d'introspection et de contemplation. J'ai choisi d'observer une période de deuil de trois ans, durant laquelle je ne descends pas des montagnes. En mai 2011 cette période de trois ans prendra fin.

Le terme « successeur en titre de la 5ème génération » apparaît dans le site web <http://www.ymti.org> [en ligne], et en signature des courriers de Julia Fairchild. Julia Fairchild n'a pas engagé de discussion à ce propos car, elle est encore dans sa période de deuil de 3 ans, pendant laquelle elle se prépare intérieurement à assumer son rôle de successeur de la lignée.

Puisqu'elle n'a pas ouvertement communiqué cette information, vous êtes en droit de vous

demander pourquoi elle accepta de correspondre avec moi sur ce sujet. La réponse est très simple: parce que je le lui ai demandé avec respect.

Dans la pratique du Yangjia Michuan Taijiquan, nous sommes encouragés à communiquer, à écouter, et à participer. Il y a fort à gagner si l'on applique ce principe à notre vie. Mes échanges avec Julia Fairchild ont évolué des questions personnelles aux sujets profonds; et j'apprécie vivement la bonne volonté et l'ouverture d'esprit dont elle a fait preuve durant ces entretiens.

Lorsque j'ai entamé cette investigation, j'avais l'intention de me limiter à rapporter mes découvertes, sans exprimer de jugement. L'approfondissement de mes recherches m'a convaincu que Wang Yen-nien a nommé son successeur en la personne de Julia Fairchild. J'invite les responsables et les enseignants du Yangjia Michuan Taijiquan à considérer ce qui est écrit dans cet article et dans d'autres lieux, à combiner ces informations avec leur propre expérience, et à découvrir par eux-mêmes "la vérité" sur la succession du Yangjia Michuan Taijiquan.

---

### Liste des références bibliographiques

- Fairchild, Julia (2010). *Correspondance personnelle avec l'auteur*, novembre et décembre 2010.
- Yeh Yunwu (2010). *Correspondance personnelle avec l'auteur*, 2010/12/06.
- Lin, George & Klein, Don (2010). *Laoshi or Shifu: Teacher or Master?* U.S.A. : AYMTA Newsletter, septembre 2010. Disponible sur: <http://aymta.org/home/journal/Terminology.pdf> (consulté le 2010/11/21).
- Tomarchio, Sam (1995). *Wang Yen-nien talks about Zhang Qinlin*, traduit du chinois par Julia Fairchild, U.S.A. : AYMTA Journal, 3(2). Disponible sur: <http://aymta.org/home/journal/zqlpt5.html> (consulté le 2010/11/21).

Wang Rong-Shen (2010). *The Traditional Chinese Cultural Choosing of a Zangmenren as Gatekeeper*, traduit du chinois par George Lin, U.S.A. : AYMTA Newsletter, novembre 2010. Disponible sur: <http://aymta.org/home/journal/Zangmenren.pdf> (consulté le 2010/11/21).

Wang Yen-nien (1993). *Yangjia Michuan Taiji Quan, Transmission secrète du Taijiquan de la famille Yang, Volume 1 : illustré et commenté*, traduit du chinois par Julia Fairchild, Sabine Metzle, et Claudy Jeanmougin, Taïpei : Grand Hotel T'ai Chi Ch'uan Association. (2ème éd.).

Zheng Lizu, éd. (1978). *Dongfang Guoyu Cidian*. Taïpei: Dongfang Publishing Company. [鄭李足, 東方國語辭典 台北東方出版社, 1978.]

### À propos de l'auteur

Robert E. Burt a commencé les classes de Yangjia Michuan Taijiquan en janvier 2010, à l'École et le Centre de programmes de loisirs de Madison, WI (USA). Il est le créateur de « Online Tai Chi Videos for Home Study » [en ligne] ; un site web très populaire présentant plus de quarante vidéos sur le Yangjia Michuan Taijiquan, organisées par thème et, accessibles en ligne sans frais. Ce site est disponible en anglais, en français, et en néerlandais sur: <http://taichi.sports.officelive.com> Transmettre vos commentaires à : [bobtaichi@live.com](mailto:bobtaichi@live.com)

Présenté le 16 décembre 2010. Modifié le 22 décembre 2010.